

UN
L'annonce

Bonjour.



Vous venez pour l'annonce ?



Très bien... Alors vous savez de quoi il retourne... Je prends bientôt ma retraite... Je cherche un successeur. Je vous prends à l'essai...

Quand dois-je commencer ?

Pas d'empressement, pas d'empressement ... Il faut prendre son temps. Moi, par exemple, je viens souvent ici. Tôt le matin. J'achète le journal, je m'assois sur ce banc et je le lis de la première à la dernière page.



Vous verrez, vous vous y ferez tout doucement. Vous savez, chaque cas est singulier. Chaque décès que j'annonce m'éprouve. Il n'y a aucun cynisme dans ce métier, il faut être sincère. Autrement, ça ne marche pas. Le métier d'annonceur est très particulier, Jan - je peux vous appeler Jan ? Voyez-vous, l'annonceur est un peu l'ange de la mort, c'est comme ça qu'ils nous voient. C'est vraiment très étrange.



Parfois, les gens me reconnaissent et m'évitent en se disant : "pourvu qu'il ne vienne pas à moi, pourvu qu'il ne vienne pas à moi".



Ou alors ils se font gentils avec vous, comme par superstition, c'est très bizarre, ha, ha, ha ! Les gens jouent un jeu de cache-cache avec la mort. Et nous jouons les intermédiaires entre elle et eux.



Dès que j'ai un appel, je vous le fais savoir et vous m'accompagnez. Tenez-vous à disposition.

Vous prenez encore quelque chose à boire ?



DEUX

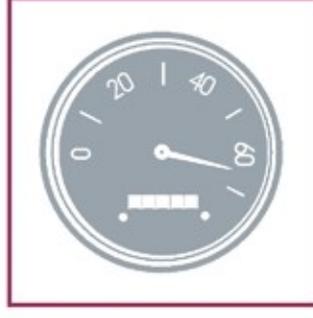
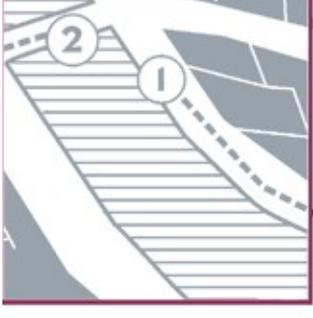
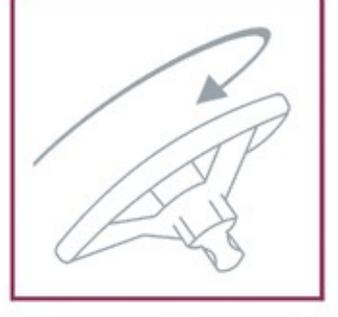
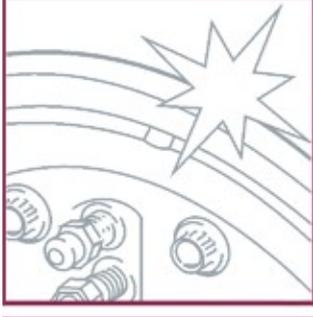
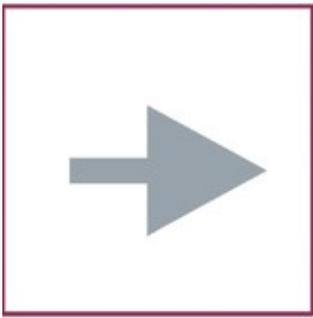
L'apprentissage

Observez
attentivement.
L'homme que
nous allons voir
a perdu son
frère.

Surtout,
ne dites
rien ...

Allons-y.







... Pas de pathos. De la dignité, simplement. Nous sommes là pour faire accepter l'idée de la mort. Nous sommes les intermédiaires entre la mort et eux. Des médiateurs. Les gens ne veulent plus voir la mort. Il faut des médiateurs.



Ils continuent, pourtant, de cultiver la mémoire des chers disparus. N'est-ce pas contradictoire ?



Remarque judicieuse, jeune homme. Les deux tendances sont naturelles. On honore les morts, on commémore leur disparition mais on feint d'ignorer celle des vivants qui nous sont chers, ou tout simplement proches. Et la nôtre bien entendu. Quel tabou que la mort ! Surtout auprès des enfants. Combien de secrets de famille sont nés ainsi ? Imaginez un peu : comment expliquer le suicide d'un parent à un enfant ? Ou d'un enfant à un parent ? C'est l'innommable qu'on transmet.

TROIS

La mise à l'épreuve

Bonjour, madame... nous sommes ici pour... c'est à propos de Margaret... Votre amie est décédée... hier...

Maggie !

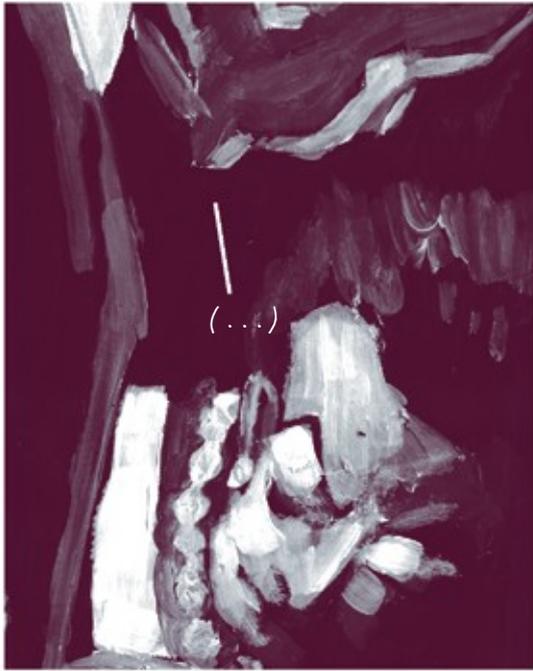
Maggie !

... après...

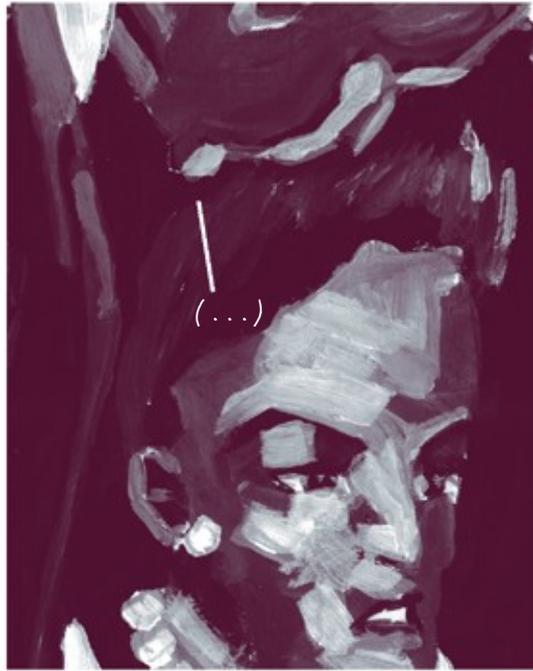
... midi...

Maggie !

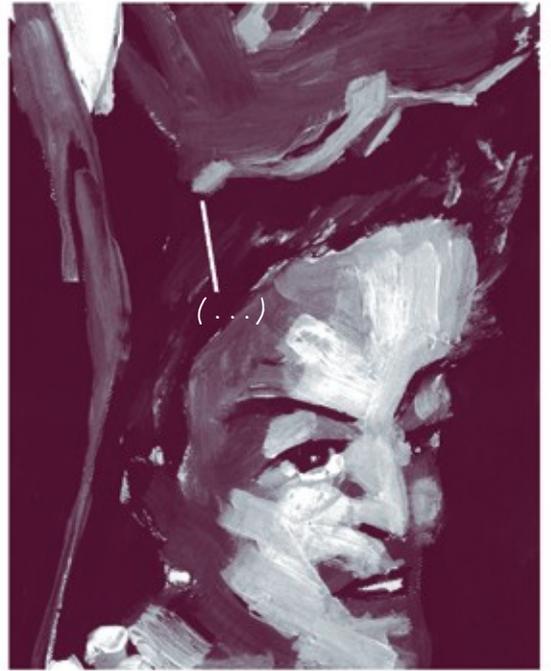
Bon sang,
Jan. Dites
quelque
chose !



(...)



(...)



(...)



Restez ici.
Je reviens.

Jan, suivez-
moi dans
le hall.



Je suis désolé, monsieur. Je
me suis laissé décontenancer.

Oubliez tout ce que je
vous ai appris. Oubliez
les formules, les cas
d'école. Analysez, adap-
tez-vous et improvisez.
Vous serez juste, alors.
Tout est dans le senti.



Bien, à présent laissez-moi vous
présenter ma femme, Anne.

Désolée pour cette
mise en scène,
Jan. C'était une
idée de mon mari.



Ma femme était comédienne par le passé. Cela explique la facilité avec laquelle elle a pu vous abuser.



C'est d'ailleurs comme ça que nous nous sommes rencontrés.



Un jour, il est venu au théâtre, annoncer le décès du directeur de notre troupe. Les jours qui ont suivi, il est revenu, histoire de m'apporter quelque réconfort. Certains diront que c'est une faute professionnelle. Ce n'est pas moi qui l'en blâmerai.

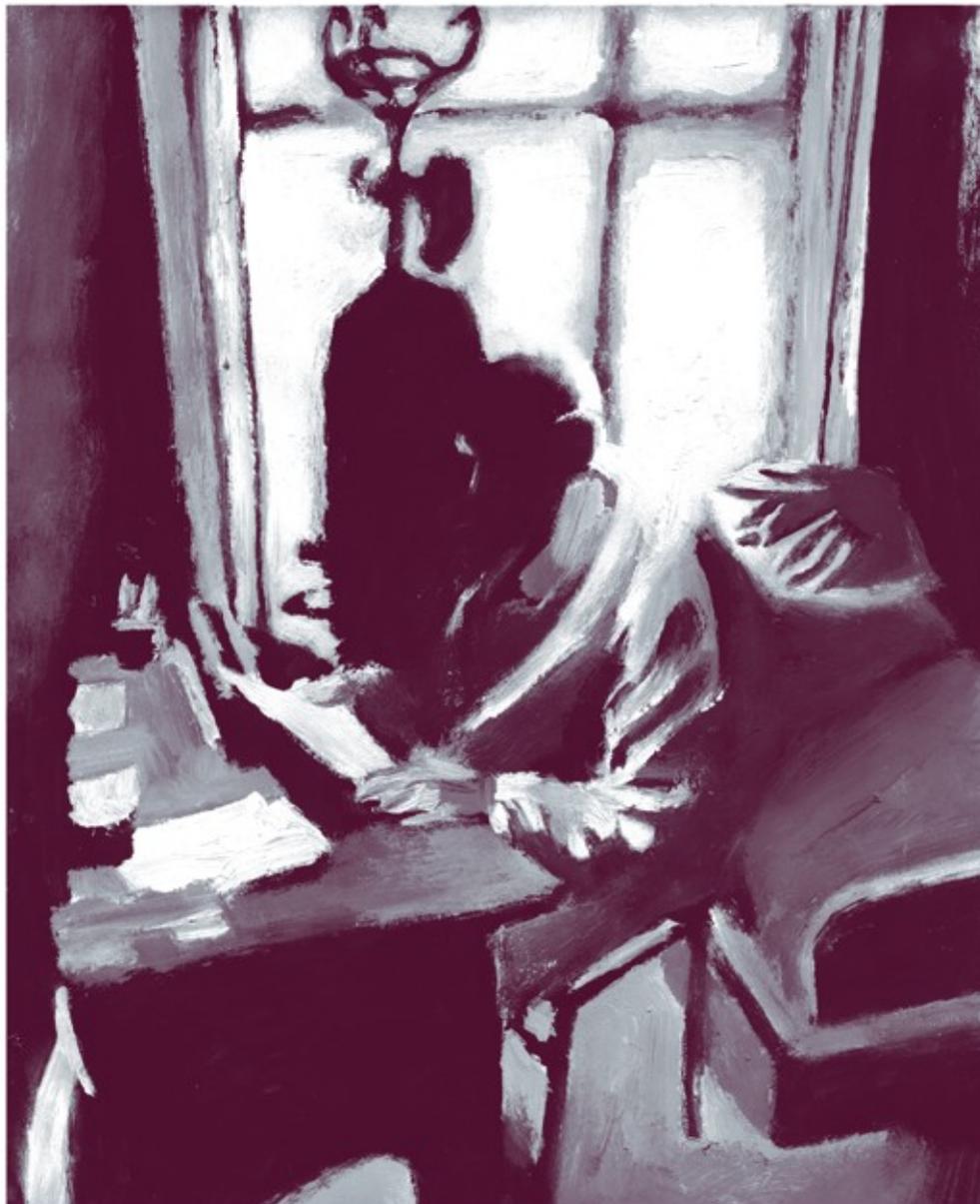


QUATRE L'épreuve



*Rien n'est
simple, Jan ...*

J. GRATZ
ANNONCEUR



*Un jour, j'ai annoncé la
mort d'un chien à un
enfant.*

Rien n'est simple.

